

de leur mère, ils étoient informes & foibles; mais d'abord qu'ils en approchoient, leurs tailles devenoient aussi gigantesques que la tiende; cependant on ne distingua jamais leurs figures qui sembloient être enveloppées d'un nuage épais. »

Le reste de cette espèce de profopopée est animé d'images fortes & très-expressives. C'est un tableau qui parle aux yeux, en même tems qu'il en part des avis secrets, mais très-intelligibles & d'une vérité devenue trop sensible hélas ! par une expérience malheureusement trop vaste & trop générale. Après diverses scènes effrayantes que présente encore le même *antre*, Euromila parle de la sorte aux voyageurs de la terre :

« Vous connoissez à présent le monstre cruel
 » qu'on invoque souvent pour l'*Amour*; les fa-
 » veurs sont distribuées par la main des *Re-*
 » *crets*. Ce n'est qu'un assemblage de toutes
 » les passions les plus méprisables : il est l'au-
 » teur de tous les vices ; c'est dans son sein
 » que l'*Avarice* & la *Cruauté* * ont pris nais-
 » sance ; il avilit celui qui le sert, étouffe
 » dans le cœur tous les germes de la vertu,
 » rend l'homme injuste, barbare & égoïste ; en
 » languissant dans les fers de ce monstre inhu-
 » main, il dégrade sa dignité naturelle, & fait
 » des mortels aveuglés un peuple sauvage, prêt
 » à s'entr'égorger au moindre soupçon. »
 « Sortons, nous dit-elle ; & tandis que vous
 » avez encore l'imagination émue de ce spec-
 » tacle, vous devez visiter une autre partie
 » des domaines de l'*Amour tyrannique*. »

Une douce pente conduisoit à une plaine très-laevane, dont l'aspect n'avoit cependant rien d'effrayant. Nous ne tardâmes pas d'y apercevoir un homme & une femme couchés sur un lit de jonc. C'étoit la *Mollisse* qui tenoit étroitement ferré dans ses bras le

* 15 Fév.
 1778. p. 242.
 — 1 Mai
 1781. p. 17.
 — 1 Avril
 1783. p. 559.
 — 1 Sept.
 1783. p. 24.
 — 15 Août
 1784. p. 559.